

EXPOSITION | 15 NOVEMBRE 2024 - 2 MARS 2025

**Le Centre des monuments nationaux (CMN)
et le Centre national des arts plastiques (Cnap)
présentent l'exposition *Natures intérieures*.**

Natures intérieures

15 novembre 2024
— 2 mars 2025

Villa Savoye
à Poissy



Œuvres de la collection du
Centre national des arts plastiques
à la *villa Savoye*



Contacts presse

Centre des monuments nationaux
Marie Roy et Lauren Laporte
01 44 61 21 86 / 01 44 61 22 26
presse@monuments-nationaux.fr
presse.monuments-nationaux.fr

Agnès Renoult Communication
Saba Agri
01 87 44 25 25
cnap@agnesrenoult.com

Centre national des arts plastiques
Sandrine Vallée-Potelle
sandrine.vallee-potelle@cnap.fr

SOMMAIRE

Préambule.....	3
Communiqué de presse	4
Entretien avec Céline Saraiva, commissaire de l'exposition	7
Le parcours de l'exposition.....	10
Programmation culturelle	21
Livret de visite	22
Visuels à disposition de la presse.....	23
Le Centre national des arts plastiques	25
La Fondation Le Corbusier, partenaire de l'exposition.....	26
La villa Savoye	27
Informations pratiques	29
Le CMN en bref	30



Villa Savoye à Poissy, façade est © Aurélien Mole - CMN

PRÉAMBULE

Natures intérieures marque le lancement d'un nouveau cycle d'échanges entre le Centre des monuments nationaux et le Centre national des arts plastiques. À la suite de l'exposition organisée à la villa Savoye, plusieurs monuments nationaux présenteront en 2025 un ensemble d'œuvres majeures issues de la collection du Centre national des arts plastiques. Grâce à ce partenariat exceptionnel entre les deux institutions, le public aura l'occasion unique de rencontrer la création d'aujourd'hui au sein de quelques-uns des plus beaux lieux de patrimoine français.

« Le Centre national des arts plastiques (Cnap) et le Centre des monuments nationaux (CMN) ont établi un lien durable depuis de nombreuses années afin de créer des traits d'union entre le patrimoine et la création contemporaine, aussi bien par des dépôts d'œuvres que pour des expositions temporaires. Vingt ans après « Les Visiteurs » - cinquante œuvres d'art qui investissent vingt monuments, le Cnap et le CMN proposent pour 2025 un nouveau parcours d'œuvres à travers toute la France. »

Marie Lavandier, Présidente du Centre des monuments nationaux



© Benjamin Gavaudo - CMN



© Céline Niewszawer

« La programmation prévue pour l'année 2025 par le Centre des monuments nationaux (CMN) et le Centre national des arts plastiques (Cnap), deux opérateurs du ministère de la Culture, crée des passerelles entre patrimoine et art contemporain. Elle invite le public à découvrir, au sein des monuments nationaux, des œuvres issues de la collection du Cnap, et à poursuivre un dialogue entre passé et présent, entre histoire, architecture et création. La sélection réalisée par le CMN et le Cnap témoigne d'une attention particulière portée au choix des œuvres, soulignant leur capacité à s'intégrer dans ces lieux exceptionnels et à entrer en résonance avec leur histoire et leur architecture singulière. »

Béatrice Salmon, Directrice du Centre national des arts plastiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dans le cadre d'un partenariat, le Centre des monuments nationaux (CMN) et le Centre national des arts plastiques (Cnap) présentent l'exposition *Natures intérieures*, un ensemble d'œuvres de designers emblématique de la collection du Centre national des arts plastiques, du 15 novembre 2024 au 2 mars 2025, à la villa Savoye, icône du Mouvement Moderne et chef-d'œuvre de Le Corbusier.

Cet événement célèbre la relation intime entre architecture et nature et montre la richesse, la constance des « modèles de la nature » utilisés par les designers contemporains.

La villa Savoye : architecture et design en symphonie avec la nature

icône de l'avant-garde architecturale du XX^e siècle, la villa Savoye incarne l'Esprit nouveau promu par Le Corbusier. Située dans un cadre verdoyant, elle illustre de façon manifeste les cinq points de l'architecture moderne: pilotis, plan libre, façades libres, fenêtres en bandeau et toit-terrasse. Ces éléments favorisent une plus grande porosité entre l'intérieur et l'extérieur.

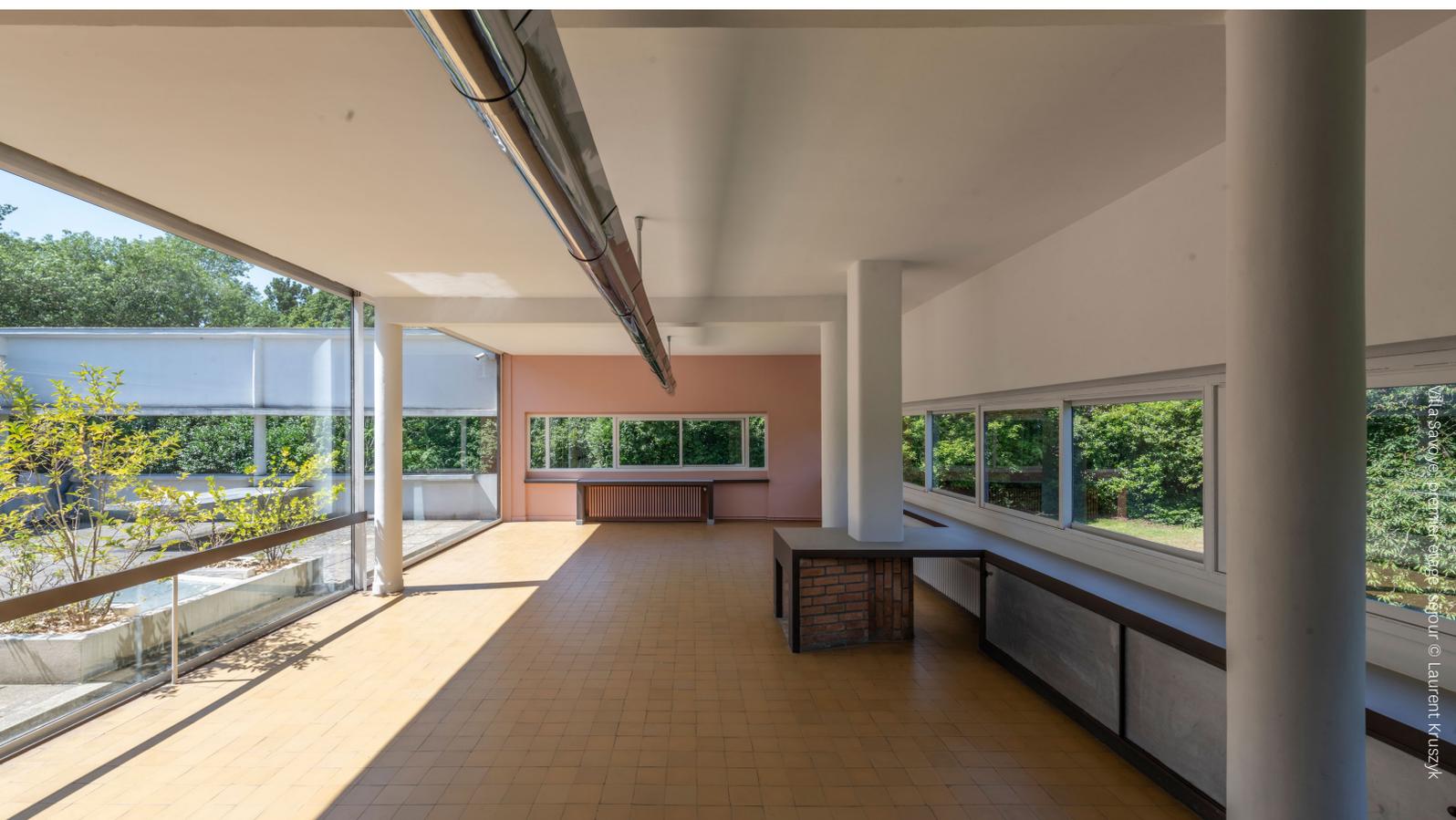
Le Corbusier soulignait cette fusion en affirmant à ses étudiants : « Du dehors votre œuvre architecturale ajoutera au site. Mais du dedans elle l'intègre ».

La nature environnante est omniprésente à l'intérieur de la villa. Elle forme un tout harmonieux avec l'archi-

itecture. Dans l'esprit corbuséen, nature et géométrie n'ont jamais été en opposition. Les éléments naturels tels que la lumière, le ciel ou les végétaux font partie intégrante du projet architectural.

Ainsi, le CMN et le Cnap proposent à la villa Savoye à Poissy, *Natures intérieures*, une célébration de cette relation entre l'architecture et l'environnement naturel.

L'exposition présente une trentaine d'œuvres de designers français et internationaux qui convoquent cette relation au vivant et interrogent une nouvelle habitabilité des espaces de la villa.



L'exposition *Natures intérieures* : une « promenade artistique » au sein de la villa Savoye

La visite au sein de la villa est jalonnée par les jeux de volumes, d'ouvertures, ou de couleurs mais également par de multiples « cadrages » sur le paysage. Le Corbusier la décrit comme « une promenade architecturale ».

Les œuvres choisies par Céline Saraiva, conservatrice, responsable de la collection Arts décoratifs, design et métiers d'art du Centre national des arts plastiques, pour l'exposition *Natures intérieures* accompagnent cette promenade architecturale.

Ces créations puisent leur inspiration dans les formes du vivant - végétales, minérales, animales - ou bien encore dans les phénomènes atmosphériques.

Ainsi, l'exposition *Natures Intérieures* a été élaborée sur cette poétique de la nature si présente à la villa

Savoie. Dans le parcours, il est question de la pluralité des modèles de la nature, de façon formelle avec *Algue* (2004) de **Ronan et Erwan Bouroullec**, les *Galets* (2017 - 2018) de **Sylvain Rieu-Piquet et Ymer & Malta** et le *Sponge vase* (1997) de **Marcel Wanders**; ou à travers l'usage de motifs sur les vases *Douglas* (2009) de **François Azambourg**, la vaisselle de la collection *Étrange végétation* (1992) de **Garouste et Bonetti** ou encore le fauteuil *Antibodi* (2006) de **Patricia Urquiola**.

Des créations comme l'étagère *Cabana* (2009-2010) de **Fernando & Humberto Campana** et le fauteuil *Bamboo Study III* (2019) du **studio Mumbai** illustrent la manière dont les matériaux naturels et les formes primitives continuent de nourrir l'imaginaire des artistes.



Olivier Gagnère
Sans titre, 1983
Banc et table basse, Aluminium gravé et tronc de citronnier
160 × 43 × 40 cm
Collection du Cnap
© D.R./Cnap. Photo : Les Arts décoratifs/Jean Tholance

Et enfin, le célèbre fauteuil *Miss Blanche* (1988) de **Shiro Kuramata** résume à lui seul cette combinaison magistrale entre nature et artifice avec ses inclusions de roses rouges dans la résine acrylique.

La sélection comprend des œuvres de différentes typologies (assise, table, luminaire, vaisselle, vase etc.) dont les usages sont mis en relation avec les différentes pièces de la maison.

Les designers exposés :

- 5.5 Designers
- François Azambourg
- Ronan et Erwan Bouroullec
- Andrea Branzi
- Fernando et Humberto Campana
- De Pas, D'Urbino et Lomazzi (Jonathan De Pas, Donato D'Urbino, Paolo Lomazzi)
- Olivier Gagnère
- Garouste & Bonetti
- Benjamin Graindorge et Ymer & Malta
- Shiro Kuramata
- Mathieu Lehanneur
- Alessandro Mendini
- Pierre Paulin
- Sylvain Rieu-Piquet
- Sylvain Rieu-Piquet et Ymer & Malta
- Wieki Somers
- Studio BrichetZiegler
- Studio Mumbai
- Patricia Urquiola
- Marcel Wanders.



Shiro Kuramata
Miss Blanche, 1988/1989
Fleurs de papier, résine acrylique et tube d'aluminium
89 × 62 × 62 cm
Collection du Cnap
© D. R./Cnap. Photo : François Fernandez, Nice

Exposition *Natures intérieures*

Du 15 novembre 2024 au 2 mars 2025

Commissariat : Céline Saraiva, conservatrice, responsable de la collection Arts décoratifs, design et métiers d'art du Centre national des arts plastiques.

Identité visuelle de l'exposition (scénographie, livret de visite, outils de communication) : Designers Unit

Villa Savoye

82 rue de Villiers 78300 Poissy

Téléphone 01 39 65 01 06

www.villa-savoie.fr

www.facebook.com/NillaSavoieofficiel

www.instagram.com/villasavoieofficiel

ENTRETIEN AVEC CÉLINE SARAIVA, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION, CONSERVATRICE, RESPONSABLE DE LA COLLECTION DESIGN, ARTS DÉCORATIFS

Propos recueillis par Alexandre Vitel, administrateur de la villa Savoye et du château de Maisons à Maisons-Laffitte, Centre des monuments nationaux

Alexandre Vitel : Comment avez-vous envisagé cette rencontre entre les œuvres du Centre national des arts plastiques et la villa Savoye ?

Céline Saraiva : Je connais la villa depuis très longtemps et j'ai pu y découvrir plusieurs expositions monographiques, dont celles de Nathalie Du Pasquier, de Marine Rouit-Leduc, de Françoise Pétrouitch ou celle organisée avec le Mobilier national. À chaque fois, il y avait une justesse dans la rencontre entre le bâtiment, la maison et la présence des œuvres.

Ce que je trouve remarquable dans la villa, c'est cette idée qu'elle représente l'esprit du temps. Elle a été pensée par son architecte pour mettre en correspondance la production architecturale avec un temps donné.

Cette volonté de se faire croiser la collection du Cnap et la villa Savoye me semblait pertinente car la spécificité de la collection, depuis son origine, est de rassembler des œuvres qui incarnent, de façon manifeste, cet esprit du temps.

A. V. : La nature prend beaucoup de place à la villa Savoye notamment avec les fenêtres en bandeau qui ouvrent les perspectives. Comment les collections du Cnap peuvent occuper cette villa tout en laissant la place à la nature extérieure et à l'architecture intérieure ?

C. S. : Il faut imaginer l'habitabilité de la maison en sachant qu'elle a été très peu occupée par des objets ou du mobilier de l'époque moderne au grand désespoir de Le Corbusier d'ailleurs. La question de l'occupation de la maison a été traitée de manière différente à chaque fois, en fonction des artistes, des

institutions ou des partenaires. Il s'agissait pour nous ici de retrouver au sein de notre collection des objets qui puissent faire autant écho à l'identité du lieu qu'à son rapport omniprésent à la nature.

A. V. : Quand on arrive dans le salon à l'étage, on entre également dans le jardin. Le lien avec la nature est toujours très fort dans la villa Savoye. Tout est perméable.

C. S. : J'avais en tête justement cette interrogation de Le Corbusier sur le « dehors-dedans », et la non-opposition entre nature et géométrie qui est particulièrement importante dans sa production architecturale. La fondation Le Corbusier a organisé des rencontres, en 1991 à la villa La Roche, sur la relation de l'œuvre de Le Corbusier avec la nature, qui ont su démontrer à quel point celle-ci a été une source d'inspiration pour l'architecte.

A. V. : Ce que l'on n'attend pas comme une évidence quand on s'intéresse à l'œuvre de Le Corbusier.

C. S. : Ce n'est pas une évidence du tout surtout dans les premières images un peu fortes associées à la production de Le Corbusier. Nous avons tous en tête le projet d'une ville contemporaine de trois millions d'habitants présenté au Salon d'automne en 1922. Cette vision de l'urbanisme répondant à une écriture très rationaliste a été souvent critiquée, mais il ne faut pas oublier que Le Corbusier dès 1920 disait que « l'architecture est le jeu savant et magnifique des volumes assemblés sous la lumière. »

Il a toujours défendu l'idée – même dans ses bâtiments collectifs – d'intégrer la végétation et le soleil

« Cette présence de la nature est manifeste à la villa Savoye qui s'approprie dans l'idée de cheminement. Le Corbusier parle de promenade architecturale. »



Villa Savoye © 11H45 - Centre des monuments nationaux

à l'architecture. Cette présence de la nature est manifeste à la villa Savoye qui s'appréhende dans l'idée de cheminement. Le Corbusier parle de promenade architecturale. Dès l'entrée, les visiteurs sont invités à emprunter la rampe en forme de plan incliné qui fait référence à la pratique d'un paysage extérieur. Au cours de cette promenade, il y a des rencontres multiples avec le paysage qui est omniprésent par les fenêtres de la villa.

A. V. : Comment avez-vous imaginé l'intégration des œuvres dans la villa ?

C. S. : J'ai imaginé l'exposition comme un parcours artistique qui accompagne la promenade architecturale. Il y a une trentaine d'œuvres de designers français et internationaux de différentes générations issues de la collection du Cnap, qui font référence à la nature, aux multiples formes du vivant, – végétales, minérales, ou animales.

Ces créations relèvent de diverses typologies – assises, table, luminaire, vaisselle, vase, etc. – qui

sont mises en relation avec les usages des pièces de la villa. Les objets apportent une lecture sensible et même poétique des espaces.

A. V. : Les inspirations de l'exposition tiennent beaucoup aussi aux objets à réaction poétique chers à Le Corbusier et dont une sélection sera présentée à la villa. Cette rencontre avec ces objets a-t-elle été importante dans la définition de cette exposition ?

C. S. : Déterminante même. Je connaissais ces objets que Le Corbusier collectait à l'occasion de ses balades et de ses voyages. Sur des photographies de son appartement, on peut apercevoir des objets ethnographiques mais également des cailloux, des ossements, des écorces, des coquillages, des branches et des pierres.

Il les appelait ses « compagnons de nature ». Il en fait des objets d'études, les dessine, les peint et les photographie au même titre que les colonnes grecques qu'il découvre sur l'acropole d'Athènes lors de son voyage initiatique en Europe entre 1907 et 1911. Non pas pour simplement le plaisir de la forme, mais aussi pour comprendre comment finalement ces objets sont pour lui d'une perfection incroyable.

A. V. : Il y a compréhension et inspiration, n'est-ce pas ?

C. S. : Inspiration, tout à fait. On sait, par exemple, que le projet conçu en 1930 pour le plafond du Palais des Soviets à Moscou, qui n'a jamais été réalisé, était inspiré d'une conque. Ces objets ont servi dans les compositions pour imaginer des natures mortes. Je préfère du reste le terme anglais, still life (toujours vivant), qui correspond plus à cette démarche de Le Corbusier. Car ce ne sont pas des objets morts, mais des objets au contraire très narratifs !

A. V. : La villa est contrainte par son architecture, comment avez-vous pu l'habiter avec les collections du Cnap ?

C. S. : La villa Savoye est une œuvre à part entière qui a perdu sa fonction originelle d'habitation. De la même manière, les objets de la collection du Cnap ne sont plus des objets d'usage mais sont devenus des œuvres. Nous sommes dans cette idée forte de

patrimoine commun. Il ne s'agissait pas ici de choisir des objets pour meubler les pièces de la villa, mais il fallait imaginer une présence, une invitation à entrer dans l'œuvre de Le Corbusier au travers de nos collections.

Dès l'entrée de l'exposition, le fauteuil *Miss Blanche*, de Shiro Kuramata (1988/1989), résume à lui seul cette harmonie entre nature et artifice si présente dans l'architecture de la villa. L'œuvre immortalise les roses rouges capturées dans l'épaisseur du Plexiglas. Plus loin, le luminaire *Galets* de Sylvain Rieu-Piquet et Ymer&Malta (2018-2019/2021) restitue la poésie des galets polis par le temps et résonne avec la merveilleuse collection des objets à réaction poétique de Le Corbusier.

À l'étage, dans le salon, l'étagère *Cabana* de Fernando & Humberto Campana (2010) dissimulée sous une hutte de raphia, convoque, de façon ludique, l'imaginaire de la cabane primitive et la beauté des productions vernaculaires. À côté, le banc/table d'Olivier Gagnère (1983) joue du contraste entre la sophistication d'une structure en aluminium gravé et la rusticité d'un pied en tronc de citronnier.

Ce parcours est fait de nombreuses icônes du

design, avec des œuvres des frères Ronan et Erwan Bouroullec, d'Andrea Branzi, d'Hella Jongerius, d'Élisabeth Garouste et Mattia Bonetti, de Pierre Paulin, ou encore de Mathieu Lehanneur.

A. V. : L'ensemble fait un tout.

C. S. : Nous sommes dans une proposition « sur mesure » qui permet d'établir des rencontres et d'engager des dialogues. Je trouve que chaque exposition dans la villa, ouvre à une nouvelle lecture du monument. L'exposition « Natures intérieures » répond à ce souhait.



Sylvain Rieu-Piquet, Ymer & Malta | Maison Ymer & Malta créée en 2009 à Paris
Galet, 2018-2019/2021 | Collection du Cnap
Lampes | Résine, sable, fibrette de verre, aluminium et LED (Module XS : 29,9 × 21,9 Dimensions variables)

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

La vision de Céline Saraiva, commissaire de l'exposition

Extrait du livret de visite

Le Centre des monuments nationaux (CMN) et le Centre national des arts plastiques (Cnap) présentent, en partenariat avec la Fondation Le Corbusier, l'exposition « Natures intérieures », un ensemble d'œuvres emblématiques de la collection du Cnap, à la villa Savoye, icône du mouvement moderne et chef-d'œuvre de Le Corbusier. Dans ce contexte, à la définition d'une « simple » exposition d'objets s'est très vite substituée celle d'une interrogation sur la manière d'habiter les espaces de cette maison-monument.

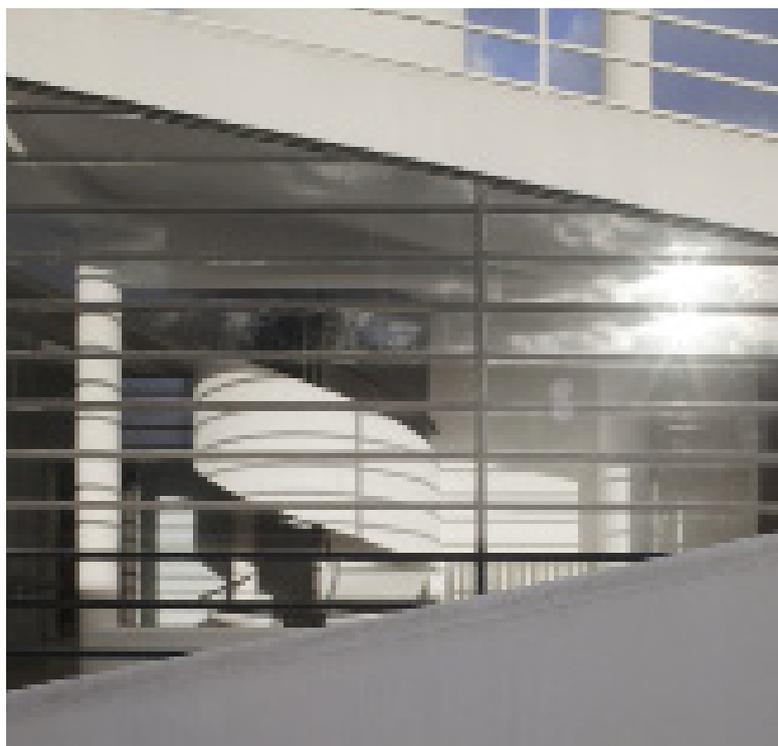
Si au dehors l'édifice est tel que l'architecte l'a décrit, « un objet posé au-dessus du sol au milieu du paysage », structuré par la rigueur géométrique, l'intérieur relève d'une approche plus organique qui appelle la déambulation du corps dans l'espace, conduisant à la notion corbuséenne de « promenade architecturale ». Au sein de ce parcours, la nature environnante est omniprésente dans tous les espaces de la villa. Le ciel, la végétation et la lumière s'introduisent par les fenêtres en bandeaux et les baies vitrées pour composer de manière symphonique avec l'architecture. Aussi, l'écriture du projet d'exposition « Natures intérieures » a été pensée sous la forme d'un continuum, d'un parcours artistique et poétique jalonné par des œuvres qui montrent la richesse et la constance des modèles de la nature utilisés par les designers contemporains, tout en célébrant la relation intime entre l'architecture et la nature.

Nature et design

La richesse de la poésie de la nature a été très souvent explorée dans le domaine du design et des arts décoratifs. Ces emprunts au monde naturel, de formes, de motifs, connaissent un véritable essor au XIX^e siècle grâce aux travaux de recherches ethnographiques, archéologiques et scientifiques sur les cultures anciennes ou dites primitives. Plusieurs ouvrages très documentés, tels que la Grammaire de l'ornement (1852), de l'architecte et décorateur Owen Jones, ou encore Formes artistiques de la nature (1904), du biologiste Ernst Haeckel, voient le jour. Ils illustrent l'impressionnante beauté du monde

du monde du vivant et constituent de nouveaux répertoires qui vont nourrir les artistes dans tous les domaines de la création.

Héritier du courant Arts and Crafts, créé sous l'influence du designer William Morris et de l'écrivain John Ruskin, le mouvement Art nouveau qui se développe



Villa Savoye, palier du premier étage ©FLC - ADAGP © © 11H45 / CMN

dans toute l'Europe à la veille de la Première Guerre mondiale en est un exemple manifeste. Soucieux de s'affranchir du classicisme, qui s'inspire des œuvres de l'époque antique, les créateurs s'emparent alors des thèmes de la faune et de la flore et les utilisent à la fois comme décor pour orner les objets, le mobilier ou les équipements architecturaux, et comme modèle de formes.

L'époque moderne voit la naissance d'un modernisme épuré qui s'incarne dans la création du mouvement De Stijl, aux Pays-Bas, en 1917 et dans celle de l'école du Bauhaus l'année suivante à Weimar, en Allemagne, et fait naître les notions d'esthétique industrielle et d'art abstrait en supprimant tout élément décoratif.



Wieki Somers
Blossoms, 2004
Vase
Céramique et tubes en verre
51 x 27 x 15 cm
Édition Cor Unum, Hertogenbosch (Pays-Bas)
Collection du Cnap
© Wieki Somers/Cnap. Photo : Les Arts décoratifs/Jean Tholance

Pourtant, dès les années 1930, une nouvelle génération de créateurs, à l'instar du Finlandais Alvar Aalto (1898-1976) ou du Danois Arne Jacobsen (1902-1971), s'éloigne de cette approche pour défendre un design moderne aux formes plus organiques.

Après la Seconde Guerre mondiale, d'autres figures représentatives du design du XXe siècle, telles qu'Eero Saarinen (1910-1961) ou Charles et Ray Eames (1907-1978, 1912-1988), poursuivent l'exploration de cette approche plus sensuelle du design qui met en avant les notions d'ergonomie, de confort et de bien-être.

Les années 1960 voient le triomphe d'un design aux formes « libres », plus ludique, qui répond aux désirs d'une société nouvelle tournée vers les loisirs et la consommation. L'explosion des matières plastiques autorise les lignes sinueuses, les formes molles et les couleurs vives. Si les objets de plusieurs designers de cette période s'éloignent des matériaux naturels, il n'en demeure pas moins que les références formelles

utilisées font écho au règne du vivant. Les noms de quelques-unes de ces œuvres emblématiques, comme la lampe Pipistrello (1963) de Gae Aulenti, la Flowerpot (1968) de Verner Panton ou encore le fauteuil Orange Slice (1966) de Pierre Paulin, évoquent à eux seuls les sources d'inspiration de leurs auteurs.

Les productions de design des années 1980 incarnent le mélange des influences culturelles, le jeu de composition avec des formes géométriques simples et l'emploi des motifs et des couleurs, mais la référence à la nature se fait plus discrète, plus citationnelle.

Le nouveau millénaire s'ouvre à des champs nouveaux dans le rapport au vivant. De l'imitation à sa recréation, de l'intégration d'éléments naturels aux logiques de la biofabrication, la nature est reconvoquée. Il faut déceler une certaine urgence dans cette quête insistante d'harmonie entre l'humain et la nature qui l'entoure.

Les œuvres composant l'exposition « Natures intérieures » convoquent toutes cet imaginaire emprunté aux différentes formes du vivant – végétal, minéral, animal – ou bien encore aux phénomènes atmosphériques. Elles rendent compte de la permanence de l'idée de nature dans l'imaginaire de créateurs français et internationaux.

L'évidence de l'idée de nature

Le thème de la nature est présent dans l'œuvre de Le Corbusier sous de multiples aspects.

Dans les nombreux écrits de l'architecte, la nature apparaît comme un élément indissociable de sa production architecturale. Ainsi la forme de la salle de spectacle du palais des Soviets, à Moscou (projet conçu en 1930 mais non réalisé), est-elle rapprochée « d'un coquillage entr'ouvert¹ ». Dans le même ouvrage, il fait usage de la métaphore botanique pour décrire la construction architecturale :

« la chose bâtie [...] se développant comme l'arbre (ce symbole magnifique) avec ses racines, son tronc, ses branches, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits ». Le Corbusier évoque également la manière dont une carapace de crabe glanée sur une plage lui a inspiré le plafond de la chapelle de Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp (1953-1955). Dans son ouvrage « L'Art

décoratif d'aujourd'hui », écrit en 1925, Le Corbusier introduit de nombreux dessins ou images liés au règne animal et végétal, associés à des reproductions d'objets d'art dit primitif ou de machines industrielles contemporaines. Ce collage au sein duquel les sujets, les époques et les styles s'entrechoquent renseigne également sur le rapport qu'entretient Le Corbusier au savoir encyclopédique. Un peu plus tard, en 1937, il écrit *Quand les cathédrales étaient blanches*, dans lequel il lance un plaidoyer visionnaire en faveur du retour des arbres dans l'espace urbain. « L'arbre, l'ami de l'homme, symbole de toute création organique ; l'arbre, image d'une construction totale. »

Une « promenade architecturale »

Au cours de la déambulation au sein de la maison, la nature environnante est omniprésente et forme un tout harmonieux avec l'architecture. Dans l'esprit corbuséen, nature et géométrie ne sont pas en opposition : la lumière, le ciel et la végétation font partie des composants du projet architectural.

Le Corbusier précisait à ses étudiants : « Du dehors, votre œuvre architecturale ajoutera au site. Mais du

dedans, elle l'intègre². » Aux multiples « cadrages » sur la nature environnante s'ajoutent les jeux de volumes, d'ouvertures, de passerelles, de plans inclinés, de couleurs qui construisent un « paysage » fait d'une succession de découvertes et de sensations, renvoyant à une perception phénoménologique de l'architecture. Cette perception appelle au mouvement dans l'espace. « La bonne architecture “se marche” et “se parcourt” au dedans comme au dehors. C'est l'architecture vivante³. » Cette méthode est qualifiée par Le Corbusier de « promenade architecturale ».

La présence des œuvres de la collection du Cnap est ainsi guidée par le souhait d'établir une relation singulière avec le lieu, d'imaginer un parcours artistique qui accompagne cette déambulation architecturale tout en s'inscrivant, par leurs typologies variées (assise, table, luminaire, vaisselle, vase...), dans les valeurs d'usage de chaque pièce.

1. *Le Corbusier, Entretien avec les étudiants des écoles d'architecture,*

Les Éditions de minuit, 1957, non paginé.

2. *Ibid.*

3. *Ibid.*

Le parcours de visite

Le vestibule

Shiro Kuramata

Né en 1934 – décédé en 1991, Tokyo

Miss Blanche, 1988/1989

Fleurs de papier, résine acrylique et tube, d'aluminium

89 × 62 × 62 cm

Autoédition

Collection du Cnap

Figure charismatique du design japonais, Shiro Kuramata envisage la production de meubles et d'objets comme des oeuvres d'art qui s'affranchissent de leur fonction pour produire des émotions. Ses oeuvres font référence à la musique, à la littérature ou au cinéma et témoignent d'une recherche singulière sur les qualités expressives de matériaux tels que la résille métallique ou le Plexiglas. Le fauteuil *Miss Blanche*, icône du design des années 1980, est inspiré par le



Villa Savoye, oeuvre de Le Corbusier © FLC - Adagp © Philippe Berthé - Centre des monuments nationaux

personnage romanesque de Blanche DuBois, dans la pièce de théâtre de Tennessee Williams *Un tramway nommé désir* (1947). Marqué par la fragilité et la vanité de cette figure féminine hantée par le temps qui passe, Shiro Kuramata propose une oeuvre dans laquelle les inclusions de fausses roses rouges dans la résine expriment l'artifice de la beauté tout en l'immortalisant.

Le salon

Olivier Gagnère
Né en 1952, Boulogne-Billancourt (France)
Vit et travaille à Paris

Sans titre, 1983
Aluminium gravé et tronc de citronnier
160 × 43 × 40 cm
Autoédition
Collection du Cnap



Personnalité singulière du design français, Olivier Gagnère revisite avec brio la valeur décorative et la force narrative de l'objet domestique. Fasciné par les savoir-faire artisanaux, le designer emprunte ici le traitement de surface en métal damassé des moteurs des anciennes Bugatti pour l'appliquer au plateau d'aluminium du banc/table basse, travaillé comme une pièce d'orfèvrerie. Le plateau se prolonge d'un côté pour former un pied plié qui révèle la souplesse du matériau. À l'autre extrémité, la greffe d'un tronc de citronnier prélevé dans la nature participe à la définition d'un objet hybride que le designer qualifie de brutaliste et de poétique à la fois.

Ronan et Erwan Bouroullec
Nés en 1971 et 1976, Quimper (France)
Studio créé en 1999, Paris

Grappe, 2001
Velours de laine
2 × 161 × 107 cm
Édition Galerie Kreo, Paris
Collection du Cnap



Ce tapis se présente comme un ensemble de douze cercles en velours, dans un camaïeu de trois tons de vert, cousus en une seule pièce sans logique apparente. Le motif en grappe évoque l'idée de croissance cellulaire transposée à l'objet domestique. Tout comme pour d'autres œuvres telles qu'Algues, il est question d'une multitude de combinaisons possibles. Cette démarche correspond à une vision permissive du design dans lequel l'utilisateur devient cocréateur. C'est à lui que revient le choix d'associer au sol plusieurs modules et d'imaginer ses propres compositions selon ses envies.

La cuisine

Hella Jongerius

Née en 1963, De Meern (Pays-Bas)

Vit et travaille à Berlin

Bowl with Rabbit, 2004

Collection « Nymphenburg Sketches », 2004

Porcelaine tournée et décorée à la main

H : 15 cm, d : 31,5 cm ; H : 6 cm, d : 20 cm

Édition Porzellan Manufaktur Nymphenburg, Munich (Allemagne)

Collection du Cnap

Pour la manufacture de porcelaine de Nymphenburg (Allemagne), Hella Jongerius a conçu la collection Nymphenburger Sketches dont sont issues ces deux coupelles entièrement fabriquées à la main. Au centre figurent un escargot et un lapin, choisis parmi les 700 modèles de figurines conservés à Nymphenburg. Ces derniers sont partiellement couverts de motifs colorés ou de dorures utilisés traditionnellement pour orner les services à thé. Hella Jongerius combine souvent

des formes préexistantes, archétypales ou banales, pour donner lieu à une rencontre fortuite et poétique. Elle interroge ici avec humour la fonction de ces objets, devenus quasi inutilisables par la présence des animaux.



Villa Savoye, premier étage, cuisine © Benjamin Gavaudo - Centre des monuments nationaux

La chambre et la salle de bains des maîtres

Pierre Paulin

Né en 1927, Paris - décédé en 2009, Montpellier (France)

Dos à dos, 1968

Métal, mousse polyester et jersey

62 × 174 × 60 cm

Édition Mobilier national, Paris

Collection du Cnap



Figure incontournable du design français, associée aux équipements des appartements présidentiels de Georges Pompidou, de François Mitterrand et de Jacques Chirac, Pierre Paulin développe, dans les années 1960, une gamme de sièges, aux formes organiques et aux couleurs vives, emblématique du design pop à la française. Destinée à l'origine à équiper les galeries du Louvre, la banquette *Dos à dos* revisite la tradition du fauteuil confident du XIXe siècle, favorisant les échanges entre deux personnes tout en invitant à une posture du corps propice à la contemplation.

Élisabeth Garouste et Mattia Bonetti

Née en 1946, Paris

Vit et travaille à Marcilly-sur-Eure (France)

Né en 1952, Lugano (Italie). Vit et travaille à Paris

Collaborent de 1980 à 2001

Arc-en-ciel, 1988

Bois et fer forgé laqué et verre soufflé étiré

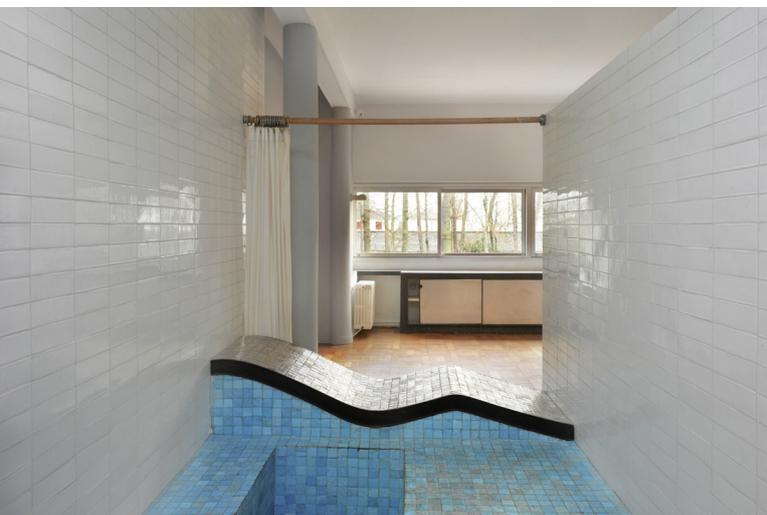
111 × 182 × 42,5 cm

Édition Galerie Neotu, Paris

Collection du Cnap



Dans une approche anticonformiste, cette œuvre revisite avec brio le semainier ou chiffonnier du XVIII^e siècle, destiné principalement aux femmes pour le rangement des sous-vêtements. Le meuble ancien, réalisé en bois plus ou moins précieux, comporte sept tiroirs superposés correspondant aux jours de la semaine et dispose d'ornements divers. Le modèle proposé par Garouste et Bonetti est horizontal pour s'inscrire dans une dimension plus paysagère. La valeur décorative est apportée ici par la gamme des sept teintes de verre utilisée pour les parois des tiroirs. Leur nombre est une référence à celui des couleurs de l'*arc-en-ciel*.



Villa Savoye, salle de bains ouverte sur la chambre © 11H45 - Centre des monuments nationaux

Le boudoir

Alessandro Mendini

Né en 1931 - décédé en 2019, Milan (Italie)

Papilio, 1985/2004

Verre et acier

56 × 47 × 54 cm

Édition Zanotta, Nova Milanese (Italie)

Collection du Cnap

Architecte, designer et théoricien, Alessandro Mendini est l'un des acteurs du design radical italien. Ce courant artistique et politique s'attaque à l'idée de « bon goût » et au précepte moderniste selon lequel la forme suit la fonction. Au sein du Studio Alchimia, fondé en 1976, il use pour cela de motifs, de formes et de couleurs qui redonnent au décor et à la fantaisie une place centrale. Pour *Papilio*, il évacue couleurs et motifs au profit d'une évocation poétique des ailes du papillon, par la forme qu'il dessine pour les plateaux de verre de cette table basse. Dans ses nombreux écrits, Alessandro Mendini insiste sur l'importance de transmettre, par le dessin, une pensée avant même de concevoir un objet.



Villa Savoye, premier étage, le boudoir © Benjamin Gavaudo - Centre des monuments nationaux



La chambre d'amis

Studio Mumbai

Créé en 1996, Mumbai (Inde)

Bamboo Study III – Natural, 2019

Bambou et soie Nistari

66,5 × 63,5 × 63,5 cm

Édition galerie Maniera,

Bruxelles (Belgique)

Collection du Cnap

Fondé par l'architecte Bijoy Jain en Inde, le Studio Mumbai s'inspire de la culture et des paysages autochtones. *Bamboo Study III* tire sa forme des tazias, tombeaux en bambou, corde et papier portés lors de processions religieuses. Seule la structure a été conservée pour cette assise, dont la forme finale a été déterminée par les possibilités de pliage du bambou, une démarche fréquemment adoptée par le studio. La soie remplace la corde pour aboutir à une assise d'intérieur entièrement naturelle et artisanale. Cette pièce évoque aussi en filigrane le lien qui existe entre Le Corbusier et l'Inde puisqu'en collaboration avec Pierre Jeanneret, Maxwell Fry et Jane Drew, il a été invité à partir de 1950 à concevoir le schéma directeur ainsi que de nombreux bâtiments publics de la ville de Chandigarh.



Vue de la chambre d'amis © Céline Clanet - Centre des monuments nationaux



La chambre du fils

De Pas, D'Urbino et Lomazzi

Jonathan De Pas,
né en 1932, Milan - décédé en 1991, Florence (Italie)
Donato D'Urbino,
né en 1935,
Milan Paolo Lomazzi,
né en 1936, Milan
Collectif créé en 1966, Milan

Sciangai, 1973/2003

Hêtre verni

Plié – H : 160 cm ; d : 11 cm

Déplié – H : 119 cm ; d : 68 cm

Édition Zanotta, Nova Milanese (Italie)

Collection du Cnap

Le porte manteau *Sciangai*, formé de huit tasseaux de bois vissés, se plie et se déplie selon l'espace disponible. Son apparente simplicité et la complexité technique de son articulation lui valurent d'être récompensé du prestigieux Compasso d'Oro en 1979. Référence au Mikado par son titre, *Sciangai* ressemble à ce jeu mais devient fonctionnel par un audacieux agrandissement. Cette citation d'une forme banale extraite du quotidien, proche du ready-made, rappelle les créations d'artistes du pop art comme Claes Oldenburg et témoigne de l'influence de ce courant sur les productions du trio italien.



Les objets à réaction poétique : un choix parmi la collection de la Fondation Le Corbusier

« Tel est un galet roulé par l’océan et tel autre une brique cassée arrondie par les eaux du lac ou de la rivière ; [...] des morceaux de pierre, de bois, bref l’infinité de témoins parlant langue de nature, caressés de vos mains, scrutés de votre oeil, compagnons évocateurs... »

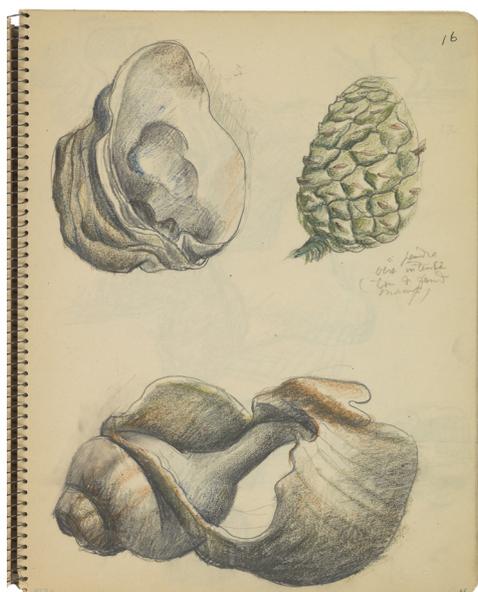
Le Corbusier, *Entretien avec les étudiants desécoles d’architecture*, Les Editions de minuit, 1957.

Les « objets à réaction poétique », conservés à la Fondation Le Corbusier, constituent une collection intime encore peu explorée et pourtant rassemblée par l’architecte lors de ses promenades durant toute sa vie. Que nous livre cet ensemble archivistique ?

En vrac : coquillages, galets, cailloux, os de boucherie, pomme de pin, carapace de crabe, branches d’arbres... Ce corpus étonnant d’une centaine d’objets fournit à Le Corbusier une matière vivante et « merveilleusement sensible » qu’il s’emploie à étudier pour en révéler le potentiel poétique et formel. Ainsi, au geste de la collecte succède celui de la mise en image, donnant lieu à de nombreuses esquisses consignées dans des carnets. Sortis de leur anonymat, certains de ces objets sont aussi le sujet de séries photographiques, de films et se retrouvent dans des dizaines d’œuvres sur papier ou de peintures insolites. À l’exemple de la nature morte qui rassemble figures géométriques et dessin d’os de boucherie et dont l’incongruité n’est pas sans évoquer une approche surréaliste, à laquelle Le Corbusier est sensible à cette période.

Un ensemble de ces « objets à réaction poétique » est montré pour la première fois à la villa Savoye sur le palier du premier étage ainsi qu’une sélection de dessins, conservés à la Fondation Le Corbusier, projetée sous la forme d’un diaporama dans le garage.

Ce paysage est envisagé comme un préambule à l’exposition *Natures intérieures* dont il a accompagné la conception et guidé la sélection d’œuvres parmi la collection du Cnap afin de proposer aux visiteurs un parcours artistique qui accompagne la promenade architecturale.



Le Corbusier
Deux coquillages et pomme de pin, v. 1930
Cahier de dessins n°2
Crayon graphite et crayon gras sur papier
27 × 21 cm
Collection Fondation Le Corbusier
© ADAGP, Paris 2024/Fondation Le Corbusier. Photo : Fondation Le Corbusier

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

VISITES DE LA COMMISSAIRE, CÉLINE SARAIVA

Design à la villa Savoye

L'exposition *Natures intérieures* ouvre les portes de la villa Savoye à la création contemporaine de design et permet, à l'occasion de trois rendez-vous exceptionnels, de confronter le design et l'architecture au prisme de la villa Savoye avec Céline Saraiva, commissaire de l'exposition, et ses invités d'un soir.

VENDREDI 29 NOVEMBRE 2024 | 18H30

Visite guidée croisée de l'exposition *Natures intérieures* avec la commissaire Céline Saraiva en compagnie de son invité le designer Sylvain Rieu-Piquet.

VENDREDI 10 JANVIER 2024 | 18H30

Visite guidée de l'exposition *Natures intérieures* par la commissaire Céline Saraiva, ouvrant l'occasion de nombreux échanges avec le public.

VENDREDI 28 FÉVRIER 2025 | 18H30

Visite guidée de l'exposition *Natures intérieures* par la commissaire Céline Saraiva en compagnie de Carole Calvez, designer olfactif, avant une rencontre et des échanges avec les visiteurs.

Réservation obligatoire. Accès gratuit.

Programmation sous réserve de modification.

ATELIERS

Atelier Design Olfactif

VENDREDI 28 FÉVRIER 2025 | 14H30

À travers les œuvres design des collections du Cnap présentées à l'occasion de l'exposition *Natures intérieures*, Carole Calvez, designer olfactive, pose la question de l'habitabilité de la villa Savoye entre sensorialité et recherche esthétique tout en faisant appel aux souvenirs et à la mémoire. Couleurs, espaces de la villa et œuvres design prennent sens – olfactif – tout au long de cet atelier unique et intime.

Réservation obligatoire.

Activité comprise dans le droit d'entrée.

Atelier Design Fiction

SAMEDI 18 JANVIER 2025 | 14H

SAMEDI 8 FÉVRIER 2025 | 14H

« Nous sommes en 2050 et toute trace de nature a presque disparu. Pour sauvegarder quelques spécimens, une communauté humaine a réussi à conserver un écrin de verdure à la villa Savoye. Dans cette étrange bâtisse qu'on ne sait plus dater, des scientifiques sont parvenus à combiner des éléments naturels aux objets de leurs quotidiens. Leur objectif : trouver un moyen de sauver l'humanité. Mais certaines forces obscures ne semblent pas les laisser parvenir à leur objectif... » Dans cet atelier de design fiction* les participants vont imaginer à partir de l'exposition des solutions pour une société où la nature n'aurait plus de droit. Grâce à une IA, les idées collaboratives seront mises en image en temps réel.

**Le Design fiction ou encore design critique est une pratique du design qui consiste à explorer les implications d'évolutions futures.*

Réservation obligatoire.

Activité comprise dans le droit d'entrée.

Atelier DIY Objet design

DIMANCHE 5 JANVIER 2025 | 14H

DIMANCHE 2 FÉVRIER 2025 | 14H

Après la visite de l'exposition *Natures intérieures*, les participants s'inspireront des œuvres des designers présentées à la villa Savoye et créeront une œuvre design unique en utilisant des techniques comme le tata kizomé (impression végétale sur tissu) ou le cyanotype (procédé photographique monochrome bleu de Prusse et bleu cyan).

Réservation conseillée et gratuite.

Premier dimanche du mois gratuit.

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservation en ligne et toutes les informations pratiques sur la page agenda du site villa-savoie.fr

LIVRET DE VISITE

Livret de visite

Édité en français et en anglais, et distribué gratuitement, le livret de visite accompagne les publics dans leur cheminement à travers les pièces de la villa, avec des notices détaillées de chacune des œuvres.

Il comprend également un carnet de dessins adapté à tous les âges et niveaux de pratique, favorisant une médiation autonome de l'exposition.

VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE



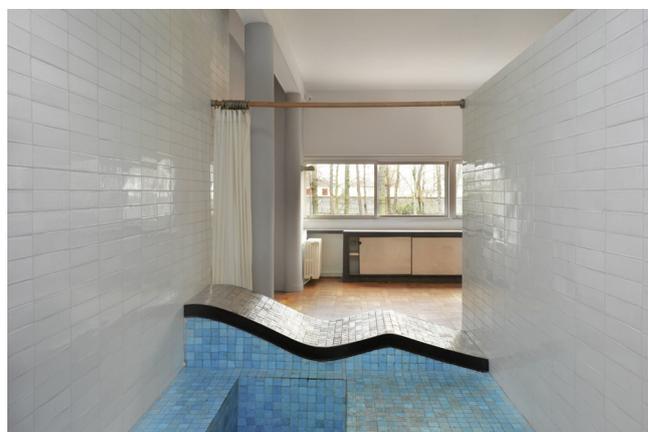
Villa Savoye ©FLC - ADAGP ©Jean-Christophe Ballot - CMN



Villa Savoye à Poissy ©FLC - ADAGP ©Jean-Christophe Ballot CMN



Villa Savoye, premier étage, cuisine © Benjamin Gavaudo - Centre des monuments nationaux



Villa Savoye, salle de bains ouverte sur la chambre © 11H45 - Centre des monuments nationaux



Olivier Gagnère
 Sans titre, 1983
 Banc et table basse
 Aluminium gravé et tronc de citronnier
 160 × 43 × 40 cm
 Autoédition
 Collection du Cnap
 © D.R./Cnap. Photo : Les Arts décoratifs/Jean Tholance



Shiro Kuramata
 Miss Blanche, 1988/1989
 Fleurs de papier, résine acrylique et tube d'aluminium
 89 × 62 × 62 cm
 Autoédition
 Collection du Cnap
 © D. R./Cnap. Photo : François Fernandez, Nice



Studio Mumbai
Bamboo Study III – Natural, 2019
Bambou et soie Nistari
66,5 × 63,5 × 63,5 cm
Édition galerie Maniera, Bruxelles (Belgique)
Collection du Cnap
© D.R./Cnap. Photo : Jeoren Verrecht



Hella Jongerius
Bowl with Snail, 2004
Collection « Nymphenburg Sketches », 2004
Porcelaine tournée et décorée à la main
H : 6 cm, d : 20 cm
Édition Porzellan Manufaktur Nymphenburg, Munich (Allemagne)
Collection du Cnap
© Hella Jongerius/Cnap. Photo : Yves Chenot, Paris



Patricia Urquiola
Antibodi, 2006
Acier inox, mousse de polyuréthane expansé,
feutre et drap de laine
77,8 × 89,6 × 88 cm
Édition Moroso, Udine (Italie)
Collection du Cnap
© Patricia Urquiola/Cnap. Photo : Fabrice Lindor



Benjamin Graindorge
Morning Mist, 2011
Lampe
Bille de verre et acier laqué
23 × 50 × 20 cm
Édition Ymer & Malta, Paris
Collection du Cnap
© Benjamin Graindorge/Cnap. Photo : Benjamin Graindorge



Wieki Somers
Blossoms, 2004
Vase
Céramique et tubes en verre
51 × 27 × 15 cm
Édition Cor Unum, Hertogenbosch (Pays-Bas)
Collection du Cnap
© Wieki Somers/Cnap. Photo : Les Arts décoratifs/Jean Tholance



Marcel Wanders
Coryza, 2001
Collection « Airborne Snotty Vases »
Vase
Impression 3D, frittage de poudre polyamide
12 × 13 × 13 cm
Autoédition
Collection du Cnap
© Marcel Wanders/Cnap. Photo : ToolsGalerie, Paris

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels.

Acteur culturel incontournable, il soutient et encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que l'ensemble des professionnels (galeries, éditeurs, restaurateurs, critiques d'art, etc.) au moyen de plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue à la valorisation des projets par la mise en œuvre d'actions de diffusion et constitue un centre de ressources pour tous les professionnels de l'art contemporain. Le Cnap acquiert pour le compte de l'État des œuvres d'art dont il assure la conservation et la diffusion auprès d'une très grande variété de bénéficiaires sur l'ensemble du territoire national et à l'international. Établissement sans espace d'exposition propre, le Cnap prête et dépose sa collection, produit des expositions dans le cadre de partenariats et conduit une politique active de recherche et d'édition.

Avec près de 108 000 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès de plus de 20 000 artistes, la collection compose aujourd'hui un ensemble unique, représentatif de la variété des courants artistiques à l'échelle internationale, du dynamisme et de l'ouverture de la scène française qui constitue un patrimoine national exceptionnel.

La collection design du Cnap

La collection Arts décoratifs, design et métiers d'art compte désormais plus de 10 000 pièces, créées par plus de 2 200 auteurs, achetées ou commandées par l'institution. L'ensemble se place aux premiers rangs des collections européennes de design contemporain. Les acquisitions de ces dernières décennies témoignent de l'activité des designers emblématiques de la scène française et internationale parmi lesquels, Les frères Bouroullec, Matali Crasset, Charlotte Perriand, Philippe Starck, Martin Szekely, Ron Arad, Andrea Branzi, Jasper Morrison, Gaetano Pesce, Ettore Sottsass etc. Reflet de la pluralité du secteur et de son dynamisme, elle en propose non pas un récit historique mais une succession de visions marquées par la variété et la qualité des personnalités qui participent à sa constitution. Les domaines d'intervention représentés sont multiples : mobilier, arts de la table, luminaires, textiles, céramiques, accessoires de mode, électroménager, nouvelles technologies, design graphique... Pièces uniques, objets artisanaux élaborés selon des procédés traditionnels ou inédits, prototypes ou produits industriels reflètent la diversité des pratiques et l'importance d'une multitude d'acteurs, designers, éditeurs, galeristes, artisans, industriels. La collection témoigne aussi des nouvelles façons d'habiter le monde. La question environnementale, celle de la transformation des modes de vie et la prégnance de nouvelles méthodes de production alimentent la réflexion sur l'enrichissement de la collection.

<https://www.cnap.fr/>

LA FONDATION LE CORBUSIER, PARTENAIRE DE L'EXPOSITION



La Fondation Le Corbusier, créée en 1968, a été pensée par l'architecte dès 1949 pour assurer la pérennité de ses archives et de son œuvre, en l'absence d'héritier direct.

Reconnue d'utilité publique, elle est le légataire universel de l'ensemble des biens de Le Corbusier, conservant la majorité de ses dessins, études, plans originaux et une vaste collection d'archives écrites et photographiques. Ses missions principales incluent la conservation et la diffusion de l'œuvre de Le Corbusier. Elle veille au respect du droit moral de l'ensemble de l'œuvre de l'architecte, qui comprend près de 80 bâtiments répartis dans 11 pays à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud, l'Asie et l'Afrique.

Elle veille au respect du droit moral de l'ensemble de l'œuvre de l'architecte, qui comprend près de 80 bâtiments répartis dans 11 pays à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud, l'Asie et l'Afrique.

La Fondation est propriétaire de quatre bâtiments : l'Appartement-atelier de Le Corbusier à Paris, la Petite maison au bord du lac Léman à Corseaux en Suisse, les maisons parisiennes La Roche et Jeanneret, cette dernière abritant son siège et son centre de documentation.

<https://www.fondationlecorbusier.fr/>

LA VILLA SAVOYE

En 1928, Pierre et Eugénie Savoye demandent à Le Corbusier et son cousin Pierre Jeanneret de leur concevoir une maison de week-end. Le Corbusier vient de théoriser les acquis du Mouvement Moderne en « cinq points d'une architecture moderne » : les pilotis, le toit jardin, le plan libre, la façade libre et la fenêtre en bandeau en deviennent les figures obligées.



Villa Savoye ©FLC - ADAGP
© Jean-Christophe Ballot - CMN

La villa Savoye représente pour Le Corbusier l'aboutissement de plusieurs années de recherches formelles. Implantée sur un terrain dégagé et sans contrainte urbaine, pour des clients sans idée préconçue, avec un programme très libre, la villa a une valeur de manifeste pour la modernité architecturale de l'entre-deux guerres.

Pour reprendre deux expressions de Le Corbusier, c'est à la fois une « machine à habiter » par l'adaptation des pièces à leurs fonctions, et une machine à « émouvoir » par l'harmonie des formes et les jeux de lumière. Les Savoye, en y emménageant en 1931 avec leur fils, l'appellent « Les Heures Claires ». En arrivant, on découvre un volume sur pilotis symétrique et lisse qui invite l'automobile au contournement physique sous les pilotis pour trouver la porte d'entrée sur la façade opposée. Le mur vitré courbe du vestibule est défini par le rayon de braquage d'une automobile de 1930 et permet de repartir ou de pénétrer dans le garage. Le hall d'entrée dessert deux chambres de service, une grande buanderie et le garage.

Une rampe mène le visiteur au premier étage et conduit à la salle de séjour qui s'ouvre sur la terrasse,



Villa Savoye ©FLC - ADAGP ©Jean-Christophe Ballot - CMN

vers le Sud, grâce à une grande baie vitrée coulissante. Au premier étage, les pilotis deviennent poteaux. Ils sont mis en évidence ou disparaissent au gré des cloisons. C'est au premier étage que se trouvent aussi les chambres, les salles de bains, l'office, la cuisine avec sa terrasse indépendante.

Des fenêtres en bandeau courent le long des façades pour que la lumière du jour pénètre partout. Les limites entre le dedans et le dehors sont presque inconsistantes. Les points de vue sur la nature, l'herbe, les arbres et le ciel sont multiples. De la terrasse du premier étage, une rampe extérieure conduit à la toiture terrasse et au solarium où un mur courbe forme un pare vent.

La tourelle contient l'escalier intérieur qui permet aussi de desservir tous les niveaux. La villa Savoye est considérée comme emblématique de son œuvre à cette époque et manifeste ce qu'on peut appeler un « purisme radical ». Le toit plat a rapidement posé des problèmes. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la maison était tombée en ruine. En 1965, une campagne publique la sauva de la destruction. Depuis lors, il y a eu trois programmes de restauration. Des recherches supplémentaires sont menées sur la polychromie des murs, dans l'idée d'une restitution partielle.

Classée monument historique en 1965, la villa Savoye appartient à l'Etat et est ouverte à la visite par le Centre des monuments nationaux. En 2016, 17 sites imaginés par Le Corbusier, répartis sur 7 pays et 3 continents, sont inscrits par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité. Dans cette série figure la villa Savoye.

La villa Savoye en dix dates

1928 : Commande | Le couple Savoye confie à Le Corbusier la mission d'édifier leur maison de campagne entre la ville et un terrain de golf pour une villa avant-gardiste « sans a priori » à Poissy.

1929 : Premier coup de pelle | La construction de la villa débute sur une prairie de 7 hectares entourée d'arbres avec une vue dominante sur la Seine.

1931 : Livraison | La villa Savoye, dernière d'une série de maisons blanches, présente les « cinq points de l'architecture moderne » chers à Le Corbusier : pilotis, toit-terrasse, plans libres, fenêtres en bandeau et façades libres.

1934 : « Il pleut dedans... » | Les Savoye éprouvent la vie quotidienne dans une œuvre d'art architecturale et signalent peu à peu quelques problèmes notamment d'étanchéité.

1940 : Abandon | En raison de l'invasion allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, la famille Savoye quitte définitivement la villa qui sera par la suite réquisitionnée par les Allemands avant d'être occupée par les Américains.

1958 : La villa en danger | Tombée quasiment en ruine, elle est menacée de démolition par la ville de Poissy qui envisage de bâtir un lycée sur son emplacement.

1965 : Entrée dans la lumière | Grâce à la mobilisation d'architectes et à celle d'André Malraux, la villa est sauvée et classée au titre des monuments historiques quelques mois après la mort de Le Corbusier, dès lors sa protection et sa postérité.

1983 : Retour en grâce | Une importante campagne de restauration est lancée pour redonner à la villa Savoye son état d'origine et assurer sa conservation.

1997 : Le grand retour | La villa est complètement restaurée et ouverte au public, retrouvant alors son état des années 1930.

2016 : Scène internationale | La villa Savoye est inscrite, avec seize autres œuvres de Le Corbusier, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, actant ainsi sa renommée et son influence dans l'histoire de l'architecture moderne.

La villa Savoye de nuit © JC Ballot - CMN © FLC - ADAGP



INFORMATIONS PRATIQUES

Villa Savoye
82 rue de Villiers
78300 Poissy
+33 (0)1 39 65 01 06
www.villa-savoie.fr

 [www.facebook.comNillaSavoieofficiel](https://www.facebook.com/NillaSavoieofficiel)
 www.instagram.com/villasavoieofficiel

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le lundi
1^{er} septembre au 30 avril 10h à 17h
2 mai au 31 août 10h à 18h
Dernier accès 30 minutes avant la fermeture
L'accès au jardin est libre et gratuit
Fermetures les 1^{er} janvier, 25 décembre et 1^{er} mai

Tarifs

Tarif individuel 9€

Gratuité

- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires) 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
- 1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
- Personne handicapée et son accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
- Journalistes

Réservation des billets en ligne conseillée sur www.villa-savoie.fr

Accès

Depuis Paris : Ligne J (Gare Saint-Lazare) ou RER A, arrêt « Poissy » puis bus ligne 50 ou 51

Accès piéton : promenade architecturale depuis la gare de Poissy, 20 minutes



LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrans de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands. Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur

-  www.facebook.com/leCMN
-  [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)
-  [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)
-  www.youtube.com/c/lecmn
-  www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux
-  www.tiktok.com/@le_cmn



Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Cathédrale et trésor de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puuguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Enserune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet



110 ANS CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX
1914-2024